

## L'EUROPE : UN MONSTRE A QUATRE TETES ?

Le Danemark a succédé à la Pologne au 1er janvier 2012 à la tête de l'Union européenne dans le cadre de la présidence tournante. Ce royaume de 5,6 millions d'habitants a déjà exercé cette responsabilité à six reprises depuis son entrée dans la CEE en 1973.

Alors qu'un nouveau traité visant à protéger la crédibilité de l'Euro devrait être signé en mars, le Danemark, qui n'a pas adopté la monnaie unique, devra défendre les intérêts des pays non membres de l'euro zone. La social-démocrate *Helle THORNING-SCHMIDT*, à la tête du gouvernement danois depuis septembre, a promis de tout faire pour favoriser la concertation entre les 17 pays de la zone euro et les dix autres membres de l'UE sur les sujets concernant l'Union à 27. Autre priorité de Copenhague pour ces 6 mois : faire de l'économie verte le nouveau pilier de la compétitivité européenne.

Cependant, au-delà de la définition de l'ordre du jour des sommets européens, le pouvoir de la présidence tournante semble de plus en plus limité, concurrencé par les autres présidences institutionnelles de l'UE : celles de la Commission (*José Manuel BARROSO*), du Parlement (*Jerzy Buzek*) et, depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, du Conseil (*Herman Van Rompuy*), sans compter le leadership grandissant du tandem franco-allemand ...

Pour Guillaume Sarrat de Tramezaigues, économiste à Sciences Po, « *la rationalisation de ce système institutionnel devenu trop complexe sera la prochaine étape après celle de la mise en place d'une réelle gouvernance économique. Sur ces deux dossiers, seule la voie fédérale semble en mesure d'améliorer de manière significative le fonctionnement de l'UE.* »

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct  
Chambre d'Agriculture d'Auvergne